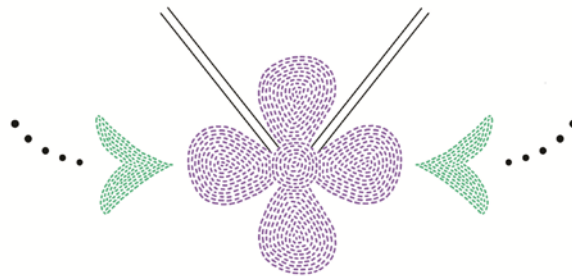


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Happy Valley-Goose Bay,  
(Terre-Neuve-et-Labrador)**



**PUBLIC**

**Jeudi 8 mars 2018**

**Déclaration — Volume 271  
Sarah Ponniuk, En lien avec Mark Obed,  
Hannah Obed, le fils Hannah Obed et Priscilla Millick**

**Déclaration recueillie par Alana Lee**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II  
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 271

8 mars 2018

Témoin : Sarah Ponniuk

PAGE

Responsable de la consignation des déclarations : Alana Lee

Témoignage de Sarah Ponniuk . . . . . 1

Attestation de la sténographe . . . . . 68

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique  
Sarah Ponniuk  
(Obeds et Millick)

1

Happy Valley-Goose Bay, Terre-Neuve-et-Labrador

--- Début de la séance : le jeudi 8 mars 2018 à 11 h 53.

**MME ALANA LEE** : Parfait. OK. Nous sommes le 8 mars 2018. Je suis Alana Lee, une responsable de la consignation des déclarations auprès de l'Enquête nationale sur les femmes et filles autochtones disparues et assassinées. Je suis ici avec l'aînée Sarah Ponniuk.

**MME SARAH PONNIUK** : Ponniuk.

**MME ALANA LEE** : Ponniuk. Nous pouvons commencer. Merci, Sarah. Sarah est originaire de la région de Nutak, mais vous avez mentionné que vous étiez occupante?

**MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm.

**MME ALANA LEE** : OK. Vous vivez donc présentement à Happy Valley-Goose Bay. Sarah, vous allez parler de Mark et d'Hannah?

**MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm.

**MME ALANA LEE** : OK. Et vous êtes ici sur une base volontaire?

**MME SARAH PONNIUK** : (Aucune réponse audible).

**MME ALANA LEE** : OK. Parfait. Que souhaiteriez-vous -- oh, désolée. Il est 11 h 53 et nous allons commencer l'entrevue. Que voudriez-vous -- que voudriez-vous dire à l'Enquête?

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, j'imagine que  
2           pendant longtemps, j'en ai guéri pendant un moment, il y a  
3           longtemps, mais parfois, quand j'entends des histoires de  
4           jeunes femmes disparues et assassinées, ou si j'entends ou  
5           j'écoute les nouvelles, je commence à me rappeler comment  
6           c'était pour moi. --

7                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8                   **MME SARAH PONNIUK** : -- Et je comprends  
9           comment ce doit être pour les autres. Je -- je bloque sur  
10          l'année. Je ne me souviens pas de l'année, mais je me  
11          souviens que j'ai reçu un appel téléphonique. Je crois que  
12          c'était un matin pendant l'hiver. Je pense que c'était soit  
13          en janvier soit en février.

14                  **MME ALANA LEE** : OK.

15                  **MME SARAH PONNIUK** : J'ai reçu l'appel, et  
16          une personne m'a dit « Nous avons de mauvaises nouvelles  
17          pour vous, Sarah ». Ma cousine Hannah s'était fait tirer  
18          dessus par son fils. Donc à l'époque, je semblais être dans  
19          un état de choc. Je ne croyais pas vraiment ce que j'avais  
20          entendu, tout d'abord, et -- et je me demandais ce qu'il  
21          s'était vraiment passé. On m'a dit que son fils -- heu, son  
22          nom -- je ne connaissais pas vraiment son nom, mais tout le  
23          monde l'appelait [Fils d'Hannah], c'était son  
24          surnom, -- qu'il avait tiré sur sa mère et son père, et mon  
25          frère est décédé en route vers Halifax, après avoir tiré

1 sur ses parents, il s'est suicidé. C'était donc très, très  
2 difficile pour moi.

3 **MME ALANA LEE** : Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Je me rappelle cette  
5 fois où -- je ne me souviens même plus s'il avait des  
6 problèmes mentaux ou des dépendances à l'époque. Le seul  
7 soutien que j'avais à l'époque était mon mari, mais l'une  
8 des choses sur lesquelles je m'interroge parfois, quand  
9 j'entends des histoires au sujet d'enfants retirés ou  
10 envoyés dans des familles d'accueil ou qui doivent  
11 partir -- quitter le Labrador et aller ailleurs, ça me fait  
12 aussi repenser à mon neveu --

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : -- parce que quand il  
15 est parti dans un foyer de groupe et qu'il est revenu,  
16 il -- ce devait être difficile pour lui de communiquer avec  
17 ses parents, puisque ses parents parlaient un peu anglais,  
18 mais pas beaucoup, alors il ne pouvait pas vraiment  
19 communiquer parce que mon frère ne parlait qu'inuktitut. Il  
20 devait donc retourner dans un environnement différent  
21 auquel il avait été habitué au cours des ans.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Ce devait donc être très  
24 difficile. Il devait ressentir tant de colère de retourner  
25 chez lui et de n'entendre parler qu'inuktitut.

1                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

2                   **MME SARAH PONNIUK** : Et, possiblement, il  
3                   avait aussi perdu la culture.

4                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

5                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais je sais où on a  
6                   investigué. Je me souviens d'avoir appelé la GRC  
7                   d'Hopedale. Je crois que c'était quelques années après ou  
8                   plus. Je voulais avoir un peu d'information, pour mieux  
9                   comprendre ce qui était vraiment arrivé, mais ils ne  
10                  voulaient pas m'en donner.

11                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Donc à Hopedale aux  
12                  services à l'enfance et à la famille? Ou --

13                  **MME SARAH PONNIUK** : Non. Je suis directement  
14                  allée à -- j'ai appelé au poste de la GRC d'Hopedale.

15                  **MME ALANA LEE** : OK.

16                  **MME SARAH PONNIUK** : Après ça -- mais en tout  
17                  cas, après tout ça, je me souviens que mon mari avait fait  
18                  assez d'argent pour m'envoyer aux funérailles à Hopedale.

19                  **MME ALANA LEE** : OK.

20                  **MME SARAH PONNIUK** : Les trois étaient  
21                  enterrés dans le même lot, le même trou en fait. J'ai  
22                  trouvé cela vraiment difficile, et il n'y avait aucune  
23                  réponse. Je n'ai jamais vraiment tourné la page.

24                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25                  **MME SARAH PONNIUK** : C'était donc

1           principalement le plus difficile pour leurs enfants, ma  
2           nièce et mes neveux, parce que, à l'époque, les enfants  
3           étaient aussi en famille d'accueil --

4                           **MME ALANA LEE** : OK.

5                           **MME SARAH PONNIUK** : -- ou dans un foyer de  
6           groupe. Je me souviens que j'ai dû aller dans un foyer de  
7           groupe sur la 10<sup>e</sup> rue. Quelqu'un est venu, on avait besoin  
8           de moi pour aller voir mon neveu et ma nièce, mais je n'ai  
9           vu que mon neveu, [T.O.], et -- j'ai donc dû lui dire -- je  
10          ne lui ai dit que ce que je savais. Je ne connaissais pas  
11          tous les faits et c'était très très difficile. Puis-je  
12          arrêter un moment?

13                          **MME ALANA LEE** : Ouais. Voulez-vous une  
14          pause? Voulez-vous que j'éteigne la caméra?

15                          **MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm. Ouais.

16                          **MME ALANA LEE** : Nous ne -- il est 10 h 59,  
17          et nous ne prenons qu'une pause.

18          --- Pause de l'entretien à 10 h 59.

19          --- Reprise

20                          **MME ALANA LEE** : Nous allons poursuivre la  
21          déclaration. Je vais seulement récapituler en bref ce dont  
22          nous avons parlé pendant la pause.

23                          **MME SARAH PONNIUK** : OK.

24                          **MME ALANA LEE** : Vous parliez de vos  
25          expériences avec votre famille, et ensuite de votre force

1 et de votre résilience et de ce que vous savez, comment  
2 vous avez surmonté cela, j'imagine, avec cette expérience  
3 traumatisante et que vous avez commencé à aider votre  
4 communauté. Vous disiez que vous étiez une travailleuse en  
5 santé mentale, en santé mentale et en dépendances, aussi au  
6 sein de services correctionnels. Voulez-vous en parler un  
7 peu plus?

8 **MME SARAH PONNIUK** : Après le traumatisme  
9 survenu dans ma famille avec ma cousine, Hannah, avec mon  
10 neveu, [Fils d'Hannah] -- c'est comme cela que je l'ai  
11 connu, [Fils d'Hannah] -- après un certain temps,  
12 je -- j'ai décidé que puisque je ne pouvais aider ma propre  
13 famille, je devais aider les autres.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Parce qu'à l'époque, je  
16 sentais que je n'avais aucun soutien ni aide avec moi-même.

17 **MME ALANA LEE** : (Inaudible).

18 **MME SARAH PONNIUK** : C'était un long  
19 parcours.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ça n'a pas été facile  
22 avant de décider mon parcours, et après les avoir enterrés  
23 durant l'hiver, voir trois tombes descendre -- dans le  
24 trou, tous les trois, ensemble, à ce moment, quand nous  
25 étions aux funérailles. J'ai en quelque sorte engourdi mes



1 sentiments, et je suis retournée chez moi, et j'ai commencé  
2 à boire, mais après un moment, j'ai décidé d'obtenir de  
3 l'aide à cause de ce qui était arrivé à ma famille. J'ai  
4 d'abord commencé à travailler comme concierge, et je  
5 travaillais sur moi. S'il y avait un poste ouvert, je  
6 postulais, mais au final, j'ai abouti avec -- à l'époque,  
7 c'était appelé LIDC, j'ai postulé pour un emploi au centre  
8 de traitement appelé Sapichiwik (ph), et j'y ai fini par  
9 travailler comme préposée.

10 Môme si j'étais préposée le soir, les gens  
11 venaient pour me parler. Je ne faisais qu'écouter. Je ne  
12 les repoussais pas, et après cela, j'ai postulé comme  
13 intervenante en dépendance, et j'ai obtenu un emploi et  
14 commencé à faire des programmes et des rencontres  
15 individuelles. Après cela, j'ai commencé à faire -- après  
16 un moment, j'ai commencé à réaliser du travail après soins,  
17 je devais servir cinq communautés, et je vous le dis,  
18 présentement, ils n'ont pas de travailleurs après soins en  
19 place, mais ils ont des travailleurs en santé mentale. Par  
20 contre, je sens qu'ils ont vraiment besoin de travailleurs  
21 d'après soins parce que les services en santé mentale et en  
22 dépendances ne suffisent pas.

23 **MME ALANA LEE** : Oui.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Pardon?

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : C'était mon expérience.

2           Et puis après cela, j'ai postulé pour un emploi à Nain  
3           comme intervenante principale en santé mentale et en  
4           dépendances, et j'ai obtenu un emploi. C'était très  
5           difficile à l'époque, je trouvais, déménager de Goose Bay,  
6           essayer de louer notre maison et revenir chez moi à Nain.  
7           Il n'y avait pas -- bien qu'à l'époque notre organisation  
8           avait des maisons ou des appartements, je ne pouvais en  
9           obtenir un. Mais les gens qui venaient de l'extérieur  
10          avaient un logement immédiatement. Quant à moi, je ne  
11          pouvais en obtenir un, j'ai donc fini par acheter une  
12          maison de quelqu'un d'autre à Nain.

13                   C'était donc difficile, et je faisais ce que  
14          j'aimais faire, aider mon peuple. Donc en tant  
15          qu'intervenante principale en santé mentale et en  
16          dépendances, j'ai aussi fait du bénévolat en santé mentale  
17          et auprès de l'équipe d'interventions des crises, j'ai donc  
18          aidé avec cela aussi.

19                   **MME ALANA LEE** : Wow.

20                   **MME SARAH PONNIUK** : Je me souviens que c'est  
21          arrivé en 2000.

22                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                   **MME SARAH PONNIUK** : Beaucoup -- je suis  
24          allée chercher du soutien, et je crois que c'était en 2001,  
25          je continuais encore, et à la fin, je -- c'est là où je

1           suis allée, moi et ma responsable d'équipe de l'époque, je  
2           pense qu'elle est encore responsable d'équipe, nous  
3           accomplissions tout auprès des autres bénévoles.

4                           **MME ALANA LEE** : Wow.

5                           **MME SARAH PONNIUK** : Mais la principale  
6           priorité était la famille.

7                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8                           **MME SARAH PONNIUK** : À cause de ce qui est  
9           arrivé à ma famille, j'étais -- mon but était d'aider les  
10          autres parce que je ne pouvais pas aider la mienne, et  
11          après être revenue à Happy Valley-Goose Bay en raison de la  
12          santé de mon mari, j'ai eu un emploi au centre de  
13          collections du Labrador en tant que personne de liaison  
14          inuite avec les agents. De toute façon, même si j'avais un  
15          titre différent, je travaille encore en santé mentale et en  
16          dépendances.

17                           **MME ALANA LEE** : Ouais.

18                           **MME SARAH PONNIUK** : Et même si on me disait  
19          que j'étais -- je suis seulement là -- ou on me disait,  
20          vous n'êtes ici qu'avec les Inuits.

21                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22                           **MME SARAH PONNIUK** : Mais mon père ne m'a pas  
23          enseigné cela, je n'ai donc pas écouté, et je -- j'ai vu  
24          des gens qui avaient besoin de mon aide. Ce pouvait être  
25          des Inuits, des Montagnais, peu importe les personnes qui

1 traversaient ces portes et qui avaient besoin de me voir.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Aujourd'hui, je suis  
6 retraitée.

7 **MME ALANA LEE** : Comment profitez-vous de  
8 votre retraite?

9 **MME SARAH PONNIUK** : Oh, je n'en profite pas  
10 du tout.

11 (RIRES)

12 **MME SARAH PONNIUK** : Je dois faire preuve  
13 d'humour, donc ne vous préoccupez pas pour moi.

14 **MME ALANA LEE** : Ouais. Non, c'est  
15 formidable. Vous ne me paraissez pas quelqu'un qui aime se  
16 tenir tranquille très longtemps.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

18 **MME ALANA LEE** : Vous avez mentionné plutôt,  
19 dans le cadre de certaines recommandations, que vous pensez  
20 que -- vous ne pensez pas qu'il y ait des soins de suivi  
21 offerts. Pouvez-vous m'en dire plus au sujet de ce que vous  
22 voulez dire par après soins?

23 **MME SARAH PONNIUK** : Après soins, je  
24 trouve -- nous avons toujours des travailleurs en santé  
25 mentale, n'est-ce pas?

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : OK. En place.

3 MME ALANA LEE : Ouais.

4 MME SARAH PONNIUK : Ils font tout. Ils  
5 doivent aussi établir des programmes dans leur communauté,  
6 chaque personne fait quelque chose -- --

7 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

8 MME SARAH PONNIUK : -- -- une personne va  
9 le voir, mais je crois fermement que ça ne devrait pas être  
10 seulement au Labrador, mais des soins de suivi doivent être  
11 mis en place.

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 MME SARAH PONNIUK : Quelqu'un qui fera le  
14 travail et qui ira voir les membres de la famille.

15 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

16 MME SARAH PONNIUK : C'est très, très  
17 important.

18 MME ALANA LEE : OK.

19 MME SARAH PONNIUK : Parce que parfois dans  
20 les familles, surtout les aînés, ils parlent peut-être très  
21 peu l'anglais. --

22 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

23 MME SARAH PONNIUK : -- Un travailleur peut  
24 venir, mais les aînés, les personnes âgées ont délaissé.

25 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Parce que les  
2           travailleurs ne parlent qu'en anglais.

3                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : Je n'ai rien contre eux.

5                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais -- même  
7           s'ils -- ils font de l'excellent soutien --

8                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9                   **MME SARAH PONNIUK** : -- et du travail dans  
10          le genre, mais nos aînés sont délaissés, leurs besoins --

11                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

12                   **MME SARAH PONNIUK** : -- dans notre langue  
13          maternelle.

14                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

15                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est comme ça  
16          que je me sens.

17                   **MME ALANA LEE** : Absolument. Ouais.

18           Absolument. Donc tout le monde devrait avoir -- eh bien,  
19          c'est juste que -- il s'agit de l'accès à l'intervention.

20                   **MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm.

21                   **MME ALANA LEE** : Et ce ne serait -- il s'agit  
22          d'un problème d'accessibilité, n'est-ce pas?

23                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

24                   **MME ALANA LEE** : Ils devraient pouvoir  
25          recevoir du soutien dans leur propre langue.

1 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

2 MME ALANA LEE : Donc parleriez-vous des  
3 services de soutien basé sur la culture --

4 MME SARAH PONNIUK : Mm-hmm.

5 MME ALANA LEE : -- pour le soin de suivi et  
6 l'intervention et la langue?

7 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

8 MME ALANA LEE : OK. C'est donc une  
9 recommandation.

10 MME SARAH PONNIUK : Autre chose qui -- que  
11 je sens -- c'est moi. Ce sont mes sentiments.

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 MME SARAH PONNIUK : Quand je parle, je ne  
14 rabaisse personne.

15 MME ALANA LEE : Oh non.

16 MME SARAH PONNIUK : Mais je vais dire -- je  
17 vais dire comment je me sens.

18 MME ALANA LEE : Oui.

19 MME SARAH PONNIUK : Autre chose, dans les  
20 bureaux.

21 MME ALANA LEE : M-hm.

22 MME SARAH PONNIUK : Je crois que pour les  
23 personnes âgées, surtout sur la côte nord -- --

24 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

25 MME SARAH PONNIUK : -- -- on aurait dû aussi

1 engager une personne qui parle ou qui comprend l'inuktitut,  
2 les personnes âgées pourraient donc être plus -- même s'ils  
3 ont des programmes pour les personnes âgées. C'est une  
4 autre histoire.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Mais nous  
7 avons besoin d'Inuits qui parlent les deux langues --

8 **MME ALANA LEE** : Ouais.

9 **MME SARAH PONNIUK** : -- ou les comprennent.

10 **MME ALANA LEE** : Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que de nos jours,  
12 la société a tant changé. Ils peuvent avoir un coordinateur  
13 qui -- qui est le patron en santé mentale. Je -- je n'ai  
14 pas -- je n'ai rien contre les gens en dehors du travail,  
15 mais ils font un travail qui, parfois, n'est pas vraiment  
16 fondé sur les besoins de la communauté.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : C'est important. Chaque  
21 communauté est différente.

22 **MME ALANA LEE** : Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : D'accord?

24 **MME ALANA LEE** : Ouais.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Et le programme qu'ils



1 gèrent, il devrait être fondé sur les besoins de la  
2 communauté, ce que veut le grand patron, pas -- pas sur ce  
3 qu'il veut.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Mais bien comment la  
6 communauté devrait être gérée.

7 **MME ALANA LEE** : Ouais.

8 **MME SARAH PONNIUK** : J'en dis un peu trop, je  
9 crois.

10 **MME ALANA LEE** : Non. Ce sont des points très  
11 valides, et les services doivent vraiment être fondés --

12 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

13 **MME ALANA LEE** : -- sur la communauté et la  
14 culture.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

16 **MME ALANA LEE** : Et s'ils doivent faire -- et  
17 s'ils sont là pour appuyer et, vous savez, aider avec la  
18 vraie guérison, ce ne peut pas être quelqu'un qui ne fait  
19 que dire à la communauté ce dont elle a besoin. La  
20 communauté peut dire ce dont elle a besoin, et ces besoins  
21 doivent être fondés sur la culture et la communauté parce  
22 que, comme vous l'avez dit, chaque communauté est  
23 différente.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

25 **MME ALANA LEE** : Merci de nous avoir fait

1 part de cela, et non, vous n'en dites pas trop. Ce sont  
2 d'excellents points forts. Merci, Sarah.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que maintenant, je  
4 ne travaille plus.

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Je n'aurai plus peur.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je me suis tue  
9 pendant trop longtemps.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Mais j'aime vraiment  
12 aider les gens --

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : -- qui ont vécu un  
15 traumatisme.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Même si j'ai travaillé  
18 sur beaucoup de problèmes dans mon propre traitement et  
19 que -- et que j'ai eu beaucoup d'aide et de différentes  
20 personnes -- elles n'avaient pas besoin d'être Inuits. J'ai  
21 eu de l'aide d'une personne que je respecte réellement. Il  
22 est le Micmac qui m'a aidé, et qui m'a permis d'avoir  
23 beaucoup de guérison; bien qu'il ne fasse pas partie de ma  
24 culture, j'ai reçu beaucoup de guérison.

25 **MME ALANA LEE** Mm-hmm.

1 MME SARAH PONNIUK : Donc, c'est moi.

2 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

3 MME SARAH PONNIUK : Et j'écoute mon -- les  
4 enseignements de mon père en tout temps, aider quiconque,  
5 pas seulement mon peuple.

6 MME ALANA LEE : Ouais.

7 MME SARAH PONNIUK : Mais parfois, je ne peux  
8 aider ma propre famille.

9 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

10 MME SARAH PONNIUK : Quelqu'un -- c'est la  
11 job de quelqu'un d'autre.

12 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

13 MME SARAH PONNIUK : À moins qu'ils ne  
14 demandent mon aide.

15 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

16 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

17 Parfois -- parfois quand je prie ou quand je parle, je ne  
18 prévois rien, la façon dont je vais le dire. Par exemple,  
19 je peux prier le matin. Je demande conseil. Parfois, je ne  
20 sais pas ce que je vais dire.

21 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

22 MME SARAH PONNIUK : Je ne fais que dire ce  
23 qui vient dans mon cœur, c'est donc là où j'en suis. Ouais.

24 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Mm-hmm.

25 MME SARAH PONNIUK : Mais je suis prête à

1           aider quiconque a besoin de mon assistance ou de mon  
2           aide --

3                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4                           **MME SARAH PONNIUK** : -- parce que je ne  
5           crois pas que -- je ne vais faire que ce dont je suis  
6           capable.

7                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8                           **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

9                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10                          **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Quoi d'autre?  
11           Nous devons apprendre comment nous en sortir parce  
12           que -- je -- parce que -- l'une des choses dont je me  
13           rappelle toujours sont mes parents.

14                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                          **MME SARAH PONNIUK** : Les gens parlent  
16           toujours des pensionnats indiens, mais je me rappelle  
17           toujours les histoires de ma mère avant sa mort, qu'elle et  
18           mon père ont survécu à la grippe espagnole, et qu'ils ont  
19           aussi survécu -- -- ma mère a aussi survécu à l'église  
20           morave (ph). À l'époque, ils prenaient des enfants. Je ne  
21           sais pas s'ils appelaient cela le pensionnat indien, mais  
22           les Moraves les prenaient parce qu'ils n'avaient pas de  
23           parents.

24                          **MME ALANA LEE** : OK.

25                          **MME SARAH PONNIUK** : Et donc je n'ai jamais

1           oublié ses histoires. Je les ai encore.

2                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3                           **MME SARAH PONNIUK** : Et donc le pensionnat  
4           indien n'est pas arrivé quand c'est arrivé. C'est arrivé  
5           bien avant, et les gens -- et même moi je me demande à  
6           quand cela remonte. Les gens de nos jours ne parlent que  
7           des pensionnats indiens, leur année, mais c'est arrivé bien  
8           avant cela.

9                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10                          **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

11                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12                          **MME SARAH PONNIUK** : Parce que lors de la  
13           grippe espagnole, les familles, les parents mouraient.

14                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                          **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

16                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

17                          **MME SARAH PONNIUK** : Donc ça remonte à plus  
18           loin que les histoires que nous entendons.

19                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

20                          **MME SARAH PONNIUK** : J'ai la responsabilité  
21           de briser la chaîne en la cassant, je dois en parler, de ce  
22           que ma mère m'a raconté.

23                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24                          **MME SARAH PONNIUK** : Peut-être que ce n'est  
25           pas le moment, mais -- --

1 MME ALANA LEE : Oui, ça l'est.

2 MME SARAH PONNIUK : -- -- c'est moi.

3 MME ALANA LEE : Oui.

4 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

5 MME ALANA LEE : Vous pouvez -- --

6 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

7 MME ALANA LEE : Vous pouvez nous faire part  
8 de tout ce que vous voulez.

9 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

10 MME ALANA LEE : Et peut-être -- quand nous  
11 parlions plus tôt, vous avez mentionné la communauté d'où  
12 vous venez, la région dont vous êtes originaire, et vous  
13 avez ensuite été déplacée, ou occupante. C'est le mot que  
14 vous avez utilisé?

15 MME SARAH PONNIUK : J'avais environ cinq  
16 ans.

17 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Ce dont je me  
19 souviens -- ça remonte à un âge bien plus jeune, ce dont je  
20 me souviens, mais je me souviens du jour où nous avons été  
21 déplacés. Je me souviens de mes parents. Nous  
22 étions -- nous sommes partis de notre -- mon père avait des  
23 cabanes dans différentes saisons.

24 MME ALANA LEE : OK.

25 MME SARAH PONNIUK : Donc l'un des endroits

1 qu'il a quittés, et il y est allé très tôt, et -- dans le  
2 temps, nous appelions le bateau tuqitut (ph) dans ma  
3 langue, tuqitut, le bateau.

4 **MME ALANA LEE** : OK.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Je me rappelle ma  
6 famille et certains membres de ma famille -- j'étais  
7 enfant. J'étais à l'avant en train de les regarder parce  
8 que je ne comprenais pas vraiment ce qui se passait à  
9 l'époque, et ce jour-là, quand j'en parle, je peux vraiment  
10 voir l'expression sur leur visage. La seule qui n'avait  
11 aucune expression, qui était très calme, c'est la personne  
12 qui conduisait, ou peu importe, le bateau. À cette époque,  
13 ils n'avaient pas cela, mais il y avait une barre.

14 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord. Ouais.

15 **MME SARAH PONNIUK** : C'est ce qu'on appelle  
16 tuqitut, et je me rappelle encore à ce jour les visages de  
17 ma famille.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Certains d'entre eux  
20 n'ont pas dit un mot, mais ils regardaient derrière vers  
21 notre terre natale et ils l'ont regardé jusqu'à ce qu'on la  
22 perde de vue, et je n'avais pas réalisé à l'époque, étant  
23 enfant, que ce que je voyais, c'était comme un film, vidéo  
24 ici et ici que je n'ai jamais oublié à ce jour, et se  
25 rendre dans les communautés, certaines personnes déménagent

1           à Nain, certaines personnes sont déménagées à Hopedale, à  
2           Mallovik, à North West River. Et, vous savez, à l'époque,  
3           la famille était très proche dans ce temps-là. Des familles  
4           sont allées à Nain, mais certains membres de la famille  
5           sont peut-être allés à Makkovik. Plus tard au cours des  
6           ans, on dirait que les membres de la famille se sont  
7           éloignés.

8                                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9                                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais aujourd'hui, on  
10           dirait qu'ils semblent seulement savoir qui sont leurs  
11           proches dans la communauté, connaissent un peu les  
12           personnes à qui ils sont apparentés.

13                                   La raison pourquoi je le mentionne est parce  
14           que je travaille avec des personnes, et une fois, une  
15           personne voulait savoir si je connaissais les membres de sa  
16           famille, et je lui ai dit que je connaissais seulement qui  
17           ils étaient, mais que je ne les connaissais pas  
18           personnellement, et la personne a commencé à me poser des  
19           questions. Qu'est-ce que c'était pour vous d'être enfant  
20           quand vous avez été relocalisé? Comment était-ce, comment  
21           était-ce après coup, et comment est-ce maintenant? Je ne  
22           savais même pas que j'étais liée à ci ou à ça; on ne me l'a  
23           jamais dit parce que mes parents ne faisaient que boire.  
24           Après leur départ, ils ont dit -- certains d'entre eux ont  
25           dit, je pense que la violence était normale en comparaison



1 à la maison de quelqu'un d'autre qui ne boit au grand  
2 jamais.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Donc je pense qu'après  
5 la relocalisation, après quelques années, cette violence et  
6 les abus sexuels, tout le travail qui entre en jeu dans la  
7 dépendance --

8 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. En conséquence à la  
9 relocalisation.

10 **MME SARAH PONNIUK** : -- s'est mis en place  
11 encore plus qu'avant, que dans le passé.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Je crois vraiment à ça.  
14 Je me rappelle quand j'étais enfant avant la  
15 relocalisation, je me souviens que nous étions  
16 (inaudible) -- nous étions partis, au printemps.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Avant la rupture, et  
19 j'avais une sœur appelée Priscilla. Elle avait environ un  
20 an -- peut-être un an de plus, mais je pense qu'elle avait  
21 un an -- je crois qu'elle avait un an de moins que moi.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : L'un de mes frères  
24 l'avait sur son dos, la tenant, et il sautait ou courait,  
25 et c'était -- les pierres étaient glissantes, c'est arrivé

1            quand ils ont sauté, il est tombé, et le dos de ma sœur  
2            s'est brisé, donc (inaudible), on a dû l'amener -- je crois  
3            que c'était dans le secteur de Nutak -- à Nutak, c'est  
4            l'endroit, Nutak, où la communauté, c'était là où se  
5            trouvait le magasin, et...

6                            **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

7                            **MME SARAH PONNIUK** : Mais peu importe,  
8            pendant qu'elle était partie, elle est décédée à  
9            St. Anthony, mais la partie la plus difficile est que ma  
10           famille et moi n'avons jamais tourné la page. On n'a même  
11           jamais rapporté ses restes, elle doit donc être enterrée  
12           quelque part à St. Anthony parce que c'est là où elle est  
13           morte.

14                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Était-elle à  
15           l'hôpital?

16                           **MME SARAH PONNIUK** : Ses restes ne sont  
17           jamais revenus.

18                           **MME ALANA LEE** : C'était en quelle année?

19                           **MME SARAH PONNIUK** : Ce devait être au début  
20           des années 1950.

21                           **MME ALANA LEE** : Les années 1950?

22                           **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Parfois, les  
23           années, j'ai un -- pas mal d'années bloquées, mais je crois  
24           que c'était en -- bien avant que nous soyons relocalisés.

25                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais -- mes parents  
2           n'ont donc jamais tourné la page. Moi non plus. Une fois,  
3           je suis allée à St. Anthony, pour l'hôpital, pour moi-même,  
4           et c'est tout ce à quoi j'ai pensé. J'aimerais savoir où  
5           elle est enterrée.

6                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7                   **MME SARAH PONNIUK** : J'ai donc fait mon  
8           deuil, je ne savais pas vraiment à qui demander parce que  
9           je pensais peut-être que les médecins -- ils ne savaient  
10          peut-être pas tous (inaudible) ne savaient même pas, le  
11          corps de ma sœur ne nous avait jamais été renvoyé, et à ce  
12          jour, je n'ai pas tourné la page.

13                   **MME ALANA LEE** Mm-hmm.

14                   **MME SARAH PONNIUK** : Donc -- et elle  
15          s'appelait Priscilla.

16                   **MME ALANA LEE** : Priscilla?

17                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

18                   **MME ALANA LEE** : Même nom de famille que  
19          vous?

20                   **MME SARAH PONNIUK** : Pardon?

21                   **MME ALANA LEE** : Même nom de famille ou nom  
22          de famille différent?

23                   **MME SARAH PONNIUK** : Mon nom de famille avant  
24          de me marier était Millick.

25                   **MME ALANA LEE** : C'était quoi?

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Millick, M-I-L-L-I-C-K.

2                   **MME ALANA LEE** : Millick? OK.

3                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Donc -- et  
4           j'imagine -- j'imagine qu'une des choses est que -- l'une  
5           des choses auxquelles j'ai toujours pensé était, vous  
6           savez -- j'avais un problème de dépendance, ma famille  
7           aussi, pas toute, mais il y a une histoire derrière leur  
8           dépendance, n'est-ce pas? Donc toute la douleur que  
9           j'avais, une partie du soutien que j'avais et que j'ai  
10          encore, j'ai le soutien de ma famille, j'ai le soutien de  
11          mes amis, et parfois de mes collègues, mais à l'époque,  
12          quand j'avais vraiment besoin d'aide, parfois même  
13          aujourd'hui, ma foi est plus forte que tout.

14                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                  **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais je -- j'aime  
16          faire des présentations.

17                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18                  **MME SARAH PONNIUK** : Ce genre de choses,  
19          j'adore.

20                  **MME ALANA LEE** : Ouais.

21                  **MME SARAH PONNIUK** : J'aime les rencontres  
22          individuelles.

23                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24                  **MME SARAH PONNIUK** : Je m'ennuie de faire du  
25          soutien psychologique. Parfois, je dis aux gens -- je vais

1           vous dire comment je le fais, et je veux être honnête avec  
2           vous. Vous pouvez me voir. C'est votre choix si vous voulez  
3           continuer à me voir.

4                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

5                           **MME SARAH PONNIUK** : Si je pense que c'est  
6           adéquat, je vais vous mettre au défi. Je vais vous  
7           confronter.

8                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9                           **MME SARAH PONNIUK** : Je travaille avec vous  
10          aussi longtemps que vous le voulez, mais ce sera votre  
11          choix, et je dis toujours, je ne vais pas vous changer. Je  
12          vais vous donner les outils. C'est tout ce que je peux  
13          faire.

14                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                           **MME SARAH PONNIUK** : Le reste est votre  
16          responsabilité. C'est comme ça que je travaillais.

17                           **MME ALANA LEE** : Ouais.

18                           **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Et je disais,  
19          quand quelqu'un ne m'aimait pas, c'est correct. Ça ne  
20          m'empêchera pas de dormir.

21                           **MME ALANA LEE** : Ouais.

22                                           **(RIRES)**

23                           **MME ALANA LEE** : C'est ça.

24                           **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

25                           **MME ALANA LEE** : Ouais.



1 MME ALANA LEE : Ouais.

2 MME SARAH PONNIUK : Vous savez ce que je  
3 veux dire?

4 MME ALANA LEE : Ouais. Absolument.

5 MME SARAH PONNIUK : Alors dans ce genre de  
6 travail que je fais, je -- j'essaie d'utiliser -- j'ai  
7 utilisé différents humours parce que -- j'ai aussi fait  
8 beaucoup de travail sur le deuil avec des personnes, et  
9 c'était lourd pour elles.

10 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

11 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas? Alors il  
12 faut que j'emploie l'humour.

13 MME ALANA LEE : Ouais.

14 MME SARAH PONNIUK : Même dans un grand  
15 groupe.

16 MME ALANA LEE : Ouais. Ouais.

17 MME SARAH PONNIUK : Ça enlève la tension.

18 MME ALANA LEE : Ouais, c'est nécessaire.

19 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

20 MME ALANA LEE : Ouais.

21 MME SARAH PONNIUK : Voulez-vous me poser  
22 d'autres questions?

23 MME ALANA LEE : Y a-t-il autre chose que  
24 vous aimeriez partager?

25 MME SARAH PONNIUK : J'ai parlé de mon frère

1 et -- et sa femme, mon neveu, (inaudible). Je suis parente  
2 des Obeds.

3 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4 **MME SARAH PONNIUK** : Et ce qu'ils partagent  
5 était un genre de -- (inaudible) était le mien avant, de  
6 petites choses commencent à s'ouvrir.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne pouvais garder  
9 cela en dedans.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Tout cela  
12 fait partie de la guérison.

13 **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais.

14 **MME SARAH PONNIUK** : J'apprécie tout le  
15 monde, les différentes cultures.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Et à part ça, je suis  
18 correcte.

19 **MME ALANA LEE** : OK.

20 **MME SARAH PONNIUK** : La raison pourquoi je  
21 ne -- je ne voulais personne avec moi ici, quand je vivais  
22 à -- à Nain en tant qu'intervenante principale en santé  
23 mentale, nous traversions tant de choses à l'époque, comme  
24 les crises de suicide, et une fois nous avons -- nous  
25 avons pu obtenir du soutien psychologique de -- je crois



1 que c'était à Toronto.

2 **MME ALANA LEE** : OK.

3 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai oublié comment on  
4 l'appelle aujourd'hui, mais nous avons besoin de soutien,  
5 nous leur faisons savoir. J'avais donc une collègue --

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : -- pour moi, et elle  
8 était intervenante. Nous ne nous sommes jamais rencontrées.  
9 Nous parlions seulement au téléphone, et la première chose  
10 qu'elle m'a demandée a été d'épeler mon titre. Je lui ai  
11 donc dit, et j'étais là pour exprimer comment je me sentais  
12 et ce qui me tourmentait, me touchait, et elle m'a dit  
13 « Oh, vous devriez déjà savoir tout cela; vous êtes  
14 intervenante principale ». Mais je n'étais pas là à cause  
15 de mon titre. Je voulais parler de ce qui m'affectait. Elle  
16 ne m'a pas aidé.

17 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Donc je n'ai jamais  
19 essayé, je n'ai jamais vraiment...

20 **MME ALANA LEE** : Oh.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais.

22 **MME ALANA LEE** : C'est -- --

23 **MME SARAH PONNIUK** : J'aime le soutien, je le  
24 comprends, mais ma foi est plus forte.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Si j'ai besoin d'aide,  
2           je vais en demander.

3                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

5                   **MME ALANA LEE** : Eh bien, elle aurait dû  
6           savoir ce qu'était un très bon intervenant, quand ils  
7           cherchent de l'aide --

8                                           **(RIRES)**

9                   **MME ALANA LEE** : -- et qu'ils se connaissent  
10           eux-mêmes, et qu'ils ont besoin de soutien aussi, n'est-ce  
11           pas?

12                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

13                   **MME ALANA LEE** : N'est-ce pas? C'est ce qui  
14           fait -- alors -- ouais.

15                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

16                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

17                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est l'une de  
18           ces choses. N'est-ce pas?

19                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais en tout cas,  
21           c'était dans le passé.

22                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                   **MME SARAH PONNIUK** : J'ai seulement pensé que  
24           je pourrais en faire part.

25                   **MME ALANA LEE** : Ouais. Donc vous avez dit

1 que votre foi, c'est ce qui vous a aidé.

2 **MME SARAH PONNIUK** : (Aucune réponse  
3 audible).

4 **MME ALANA LEE** : OK.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. On n'est pas  
6 obligé d'aller à l'église pour avoir la foi.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : La foi est mon choix,  
9 n'est-ce pas?

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais. Comme bien  
12 d'autres, mais je ne pouvais que parler de moi.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai survécu à tant de  
15 choses, vous voyez.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Une fois quand je  
18 travaillais à Nain, une fois, ils avaient (inaudible)  
19 dire -- parce que je -- je devais partir de Nain. Je  
20 voulais m'en aller pour obtenir de l'aide pour moi, nous  
21 sommes donc allés quelque part au Nouveau-Brunswick pour  
22 obtenir de l'aide.

23 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

24 **MME SARAH PONNIUK** : Et à l'époque, ils  
25 pensaient -- je savais que je n'étais pas obligée de leur

1           dire. À l'époque, ils pensaient que mon travail  
2           m'affectait, mais en toute honnêteté, toutes ces crises  
3           survenaient. Ce n'était pas mon travail qui m'affectait.  
4           C'était chez moi.

5                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6                           **MME SARAH PONNIUK** : À cause de la santé de  
7           mon mari.

8                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9                           **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

10                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11                          **MME SARAH PONNIUK** : Pas de mon travail.

12           J'aime beaucoup les crises -- je ne souhaite pas de crises,  
13           mais c'était ma tasse de thé.

14                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

15                          **MME SARAH PONNIUK** : La santé mentale et la  
16           dépendance, et l'intervention en crise étaient du travail  
17           de première ligne.

18                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19                          **MME SARAH PONNIUK** : Plus d'une personne m'a  
20           demandé par le passé si j'étais stressée par mon travail.  
21           J'ai répondu non, ça n'a rien à voir avec mon travail.

22                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                          **MME SARAH PONNIUK** : J'aime mon travail. Je  
24           ne -- parfois, je ne disais pas où j'en (inaudible), deux  
25           choses distinctes.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Ouais.

2 (RIRES)

3 MME SARAH PONNIUK : Parce qu'à l'époque, mon  
4 mari avait -- il avait des douleurs chroniques, 24 heures  
5 sur 24.

6 MME ALANA LEE : Oh. Ouais.

7 MME SARAH PONNIUK : J'arrive chez moi du  
8 travail, j'essaie de faire de mon mieux pour prendre soin  
9 de lui, donc c'était à la maison.

10 MME ALANA LEE : Ouais.

11 MME SARAH PONNIUK : C'est donc mon  
12 expérience.

13 MME ALANA LEE : Ouais. Vous avez mentionné  
14 plutôt que votre mari était l'un de vos plus grands  
15 soutiens?

16 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

17 MME ALANA LEE : Ouais.

18 MME SARAH PONNIUK : Il l'était.

19 MME ALANA LEE : Ouais.

20 MME SARAH PONNIUK : Il m'a soutenu d'aller à  
21 Nain. Il a fait mon choix.

22 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

23 MME SARAH PONNIUK : Quand je lui dis que  
24 j'avais eu un emploi, et j'ai parlé -- d'abord, je lui ai  
25 parlé et lui dis, il y a un poste ouvert à Nain, j'aimerais

1 postuler.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Je lui ai demandé ce  
4 qu'il en pensait. Il a répondu « Peu importe ce que tu  
5 décides ».

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Il a dit « Ça ne veut  
8 pas dire que tu seras embauchée ». Il me préparait un peu  
9 en même temps.

10 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11 **MME SARAH PONNIUK** : J'ai dit -- de toute  
12 façon, j'ai dit que j'allais postuler, et je -- et je l'ai  
13 fait, il m'a dit qu'il allait me soutenir.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Et nous sommes  
16 donc allés à Nain.

17 **MME ALANA LEE** : Ouais. Wow.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Le jour où nous avons  
19 quitté Nain pour revenir à Goose Bay Valley, j'ai pleuré à  
20 chaudes larmes.

21 **MME ALANA LEE** : Ah.

22 **MME SARAH PONNIUK** : On est venu nous  
23 chercher à -- à notre maison --

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : -- pour aller à

1 l'aéroport. J'ai pleuré pendant tout le trajet.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Nous sommes arrivés à  
4 Goose Bay, mon -- à l'époque, mon mari a dit « Je ne t'ai  
5 jamais autant entendu pleurer de ta vie de notre maison à  
6 l'aéroport ».

7 (RIRES)

8 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que cela -- cela  
9 me rappelait comment -- le sentiment que j'avais quand nous  
10 avions été relocalisés.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Tous ces souvenirs sont  
15 revenus, et quitter Nain --

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : -- et les personnes que  
18 je servais, chez nous.

19 **MME ALANA LEE** : Ouais.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Surtout les personnes  
21 âgées de qui j'étais très proche, et parfois, certaines  
22 d'entre elles voulaient me voir, elles parlaient inuktitut.  
23 Elles ne voulaient voir personne d'autre. C'était -- les  
24 jeunes.

25 **MME ALANA LEE** : Ouais.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Parce que les jeunes ne  
2                   comprennent pas.

3                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : Ils sont aidants, mais  
5                   elles ont besoin de quelqu'un qui parle inuktitut et qui  
6                   comprend.

7                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

8                   **MME SARAH PONNIUK** : Donc quand je suis  
9                   partie de Nain, j'ai pleuré à chaudes larmes.

10                  **MME ALANA LEE** : Ah.

11                  **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je m'en suis  
12                  remise après coup.

13                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14                  **MME SARAH PONNIUK** : Mais sinon, vous voyez -  
15                  - - -

16                  **MME ALANA LEE** : Depuis quand vous êtes-vous  
17                  éloignée de Nain maintenant?

18                  **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, ça doit bien  
19                  faire -- cette année, depuis que je suis revenue, je pense  
20                  qu'en août ça fera neuf ans depuis mon retour ici.

21                  **MME ALANA LEE** : Wow.

22                  **MME SARAH PONNIUK** : Mon mari est décédé il y  
23                  a environ cinq ans.

24                  **MME ALANA LEE** : Ah.

25                  **MME SARAH PONNIUK** : Donc c'est la raison. Il



1 est enterré ici.

2 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Parce qu'il est enterré  
4 ici, je ne prévois pas partir.

5 **MME ALANA LEE** : Oh, ouais. Oh, Sarah.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

7 **MME ALANA LEE** : Ouais.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Il était mon plus  
9 grand soutien, même si nous avons nos propres problèmes  
10 comme tout le monde.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Personne n'est parfait,  
13 mais c'est moi.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Une autre chose, aussi,  
16 est que -- que je sens très fortement que notre  
17 peuple -- que des personnes de mon peuple ne se font pas  
18 entendre.

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : J'apprends aussi à être  
21 leur voix.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Parce que  
24 certains d'entre eux ne se font pas entendre. Nous devons  
25 être leur voix.

1                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

2                   **MME SARAH PONNIUK** : Voulez-vous me poser  
3 d'autres questions?

4                   **MME ALANA LEE** : Y a-t-il autre chose dont  
5 vous aimeriez nous faire part? Nous avons parlé de -- nous  
6 sommes arrivés, et vous vouliez parler d'Hannah et de Mark.  
7 Comment avez-vous dit son nom? Markus (ph)?

8                   **MME SARAH PONNIUK** : Markus.

9                   **MME ALANA LEE** : Markus. OK. Vous en avez dit  
10 beaucoup au sujet de -- vous voyez, un peu sur votre  
11 histoire, d'où vous êtes, et vos résiliences, votre force,  
12 comment vous avez composé avec cela et comment vous avez  
13 aidé. On dirait que continuer encore à aider, des familles  
14 et des communautés -- les gens en général. Y a-t-il autre  
15 chose dont vous aimeriez nous faire part?

16                   **MME SARAH PONNIUK** : OK --

17                   **MME ALANA LEE** : Quelque chose que vous  
18 auriez oublié selon vous?

19                   **MME SARAH PONNIUK** : Je suppose qu'une des  
20 choses que je n'ai pas dites, c'est après la relocalisation  
21 et -- la toute première fois où je suis allée à l'école  
22 était (inaudible).

23                   **MME ALANA LEE** : OK.

24                   **MME SARAH PONNIUK** : C'était l'endroit le  
25 plus effrayant où aller. C'était la première fois de ma vie

1 que j'entendais parler en anglais.

2 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que je ne  
4 comprenais pas.

5 **MME ALANA LEE** : Et c'était --

6 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne savais même pas  
7 comment dire « bonjour ».

8 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Donc c'était effrayant  
10 pour moi.

11 **MME ALANA LEE** : OK. Donc cette école, était-  
12 ce -- deviez-vous vivre à cette école? Par exemple, était-  
13 ce un pensionnat, ou pouviez-vous retourner à la maison le  
14 soir?

15 **MME SARAH PONNIUK** : En fait, quand nous  
16 sommes déménagés à North West, mon père a décidé de  
17 construire une petite maison sur Sheeshayshet (ph).

18 **MME ALANA LEE** : OK.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Mon père ne se reposait  
20 jamais, surtout l'automne, le printemps, l'été, parce qu'il  
21 était habitué aux quatre saisons.

22 **MME ALANA LEE** : Ouais. C'est ça.

23 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Je me  
24 souviens être allée à l'école -- comme bien d'autres, je  
25 suis allée à l'école à North West River, à Goose Bay, à

1 Rigolet, à Makkovik et à Hopedale, et après un moment, il y  
2 avait beaucoup de personnes -- pas tant que ça, mais pour  
3 moi, il y avait beaucoup de -- certains - certains  
4 faisaient de l'intimidation, vous voyez?

5 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

6 **MME SARAH PONNIUK** : Nous rabaissaient, en  
7 tant qu'Inuits, nous appelaient Eskimos, ou -- nous  
8 rabaissaient vraiment beaucoup.

9 **MME ALANA LEE** : OK. Ces tyrans étaient-ils  
10 Inuits aussi ou non?

11 **MME SARAH PONNIUK** : Il y a bien longtemps.

12 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Il y a longtemps, on les  
14 appelait colons autochtones.

15 **MME ALANA LEE** : OK.

16 **MME SARAH PONNIUK** : Mais aujourd'hui, en  
17 tant qu'Inuits pour notre gouvernement, nous les avons  
18 inclus, nous les appelons donc Innus aujourd'hui.

19 **MME ALANA LEE** : OK.

20 **MME SARAH PONNIUK** : Mais je sens qu'il faut  
21 pardonner --

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : -- afin d'avancer, parce  
24 que pour tout le peuple, ils (inaudible).

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais je ne pense pas  
2           qu'il y ait eu pardon.

3                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais nous sommes Inuits  
5           maintenant. Oui, j'en suis très fière, mais en même temps,  
6           c'était très dur.

7                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8                   **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

9                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Qui dirigeait les  
10          écoles?

11                   **MME SARAH PONNIUK** : Pardon?

12                   **MME ALANA LEE** : Qui dirigeait les écoles?  
13          Était-ce -- les écoles étaient-elles gérées par le  
14          gouvernement?

15                   **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je me rappelle  
16          être allée à l'école. Les parents se sont fait dire que  
17          s'ils m'amenaient à -- à (inaudible), s'ils allaient dans  
18          leur campement ou se tentaient ou peu importe -- disons  
19          c'est le printemps et qu'il y a encore de l'école --

20                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21                   **MME SARAH PONNIUK** : -- on prendrait le peu  
22          (inaudible) -- l'allocation familiale. Elle n'était que de  
23          six dollars à l'époque.

24                   **MME ALANA LEE** : Oh.

25                   **MME SARAH PONNIUK** : C'est comment -- c'était

1           une menace.

2                           **MME ALANA LEE** : OK. Vous deviez donc rester  
3           à l'école, par exemple toute l'année?

4                           **MME SARAH PONNIUK** : Je -- parfois -- ma mère  
5           était une survivante des Moraves après le décès de ses  
6           parents.

7                           **MME ALANA LEE** : OK.

8                           **MME SARAH PONNIUK** : C'était comme les  
9           pensionnats indiens.

10                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

11                          **MME SARAH PONNIUK** : Elle était aussi une  
12           survivante des abus sexuels.

13                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14                          **MME SARAH PONNIUK** : À cause de la façon dont  
15           elle a grandi, dans son enfance, elle n'a jamais voulu me  
16           voir à la porte.

17                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18                          **MME SARAH PONNIUK** : D'abord, je ne  
19           comprenais pas. Seulement plus tard, je comprends qu'elle  
20           était une survivante, et elle ne voulait pas que je  
21           traverse tout ce qu'elle avait vécu.

22                          **MME ALANA LEE** : Elle vous protégeait.

23                          **MME SARAH PONNIUK** : À cause de ce qu'elle  
24           avait vécu.

25                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais je suis quand même  
2 allée au pensionnat indien.

3                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : Et je -- je  
5 ne -- parfois j'en parle, mais parfois je n'en parle  
6 vraiment pas.

7                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8                   **MME SARAH PONNIUK** : Ça dépend à quel point  
9 je suis à l'aise.

10                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11                  **MME SARAH PONNIUK** : Parce que je -- je ne  
12 veux vraiment pas être jugée par mon propre peuple.

13                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14                  **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais ma mère,  
15 non, elle n'a jamais voulu me voir (inaudible), c'est à  
16 cause de son enfance.

17                  **MME ALANA LEE** : Ouais.

18                  **MME SARAH PONNIUK** : Elle était orpheline  
19 quand a frappé la grippe espagnole, et comment -- elle  
20 était à Makkovik dans l'église morave. Je crois qu'ils  
21 avaient un pensionnat ou quelque chose du genre.

22                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                  **MME SARAH PONNIUK** : La façon dont on la  
24 traitait, et elle -- je ne crois pas qu'elle n'en ait  
25 jamais guéri.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : Donc elle ne m'a  
3 vraiment jamais laissé -- --

4 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

5 MME SARAH PONNIUK : Je comprends,  
6 maintenant.

7 MME ALANA LEE : Ouais.

8 MME SARAH PONNIUK : D'abord, je ne le  
9 pouvais pas. Donc chaque fois qu'ils s'en allaient à  
10 l'automne ou au printemps, ils s'assuraient que je restais  
11 avec quelqu'un où je serais en sécurité.

12 MME ALANA LEE : OK.

13 MME SARAH PONNIUK : Ouais. D'abord, je ne  
14 comprenais pas.

15 MME ALANA LEE : À quoi ressemblait votre  
16 expérience à l'école?

17 MME SARAH PONNIUK : Rigolet était le  
18 meilleur endroit pour aller à l'école. Certaines places où  
19 j'ai été -- genre Makkovik, il y avait cette vieille  
20 enseignante. Tante Kate (ph), ce n'était pas son nom, mais  
21 tout le monde l'appelait Tante Kate même si elle n'était  
22 pas notre tante. Je -- elle était vraiment juste -- mais  
23 elle était gentille envers certaines personnes, mais elle..

24 MME ALANA LEE : Respirez profondément,  
25 Sarah.



1                   **MME SARAH PONNIUK** : Elle -- elle m'a appelée  
2           dans son bureau une fois. Je devais être en retard à  
3           l'école. Je me souviens que je devais aller dans son  
4           bureau. Je devais lever ma main. Elle avait soit une grande  
5           règle soit un gros bâton long. Elle disait de monter et  
6           d'être comme cela. On devait -- juste la sensation des  
7           sangles, vous voyez, qui frappent vos mains.

8                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

9                   **MME SARAH PONNIUK** : Je suppose qu'une chose  
10          est -- en devenant adolescente ou jeune adulte, je me  
11          demandais pourquoi elle devait être chrétienne et pourquoi  
12          elle était parfois si cruelle. Et puis, j'ai vieilli et je  
13          suis devenue intervenante moi-même et je suis déménagée à  
14          Nain. Je me souviens de femmes micmaques qui (inaudible)  
15          aller à l'école, mais elles y travaillaient comme  
16          enseignantes. Elles étaient leurs -- elles étaient ses  
17          victimes. J'ai ensuite mieux compris.

18                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19                  **MME SARAH PONNIUK** : Mais je ne dirai jamais  
20          leur nom.

21                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22                  **MME SARAH PONNIUK** : Mais elles étaient des  
23          survivantes. J'entendais tant d'histoires affreuses et je  
24          comprenais. Plus tard, j'ai compris pourquoi elles buvaient  
25          autant.

1                   **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais.

2                   **MME SARAH PONNIUK** : Mm-hmm. Je me  
3                   souviens -- je me souviens très bien que parfois en privé,  
4                   elle pouvait -- nous n'étions pas autorisés à parler  
5                   inuktitut en classe, dans le couloir, ni à la récréation,  
6                   donc parfois les adultes -- je devenais confuse à la  
7                   maison, et mes parents ne parlaient qu'inuktitut. Plus  
8                   tard, j'ai commencé à perdre un peu ma langue. Je pourrais  
9                   la parler, mais je n'oublierai jamais les coups.

10                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ce devait être  
11                  difficile dans cette position de soutien, d'entendre -- des  
12                  histoires d'abus quand on a été abusé par cette -- par  
13                  cette même femme.

14                  **MME SARAH PONNIUK** : Mais je -- mais j'ai  
15                  appris -- mais j'ai appris -- ce matin, avant de venir ici,  
16                  j'ai prié Dieu pour qu'il me donne une limite. Toujours une  
17                  limite, parce que si je prie, où je prie, c'est le seul  
18                  terrain sacré. Même dans la suerie, quand on prie, --

19                  **MME ALANA LEE** : Ouais.

20                  **MME SARAH PONNIUK** : -- nos ancêtres sont  
21                  là.

22                  **MME ALANA LEE** : Ouais.

23                  **MME SARAH PONNIUK** : Mais, vous savez -- j'ai  
24                  aidé un enfant, un adolescent, un jeune adulte, des adultes  
25                  et des personnes âgées, mais beaucoup d'entre eux que

1 j'emporterai dans ma tombe parce que je le leur ai promis.

2 **MME ALANA LEE** : Ouais.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Mais ils ne sont pas à  
4 moi. Je prie et le donne à Dieu parce que je ne peux m'en  
5 occuper. Si j'essaie de m'occuper de leurs problèmes, bonté  
6 divine. Je serais folle.

7 **(RIRES)**

8 **MME ALANA LEE** : C'est ça. Ouais.

9 **MME SARAH PONNIUK** : Plus tard quand j'ai  
10 commencé à écouter les gens me parler, me dire qu'ils  
11 étaient bien plus vieux que moi, je ne les démentais pas.  
12 Je ne leur disais pas ce qu'il m'était arrivé. Rien quand  
13 j'écoutais leurs histoires. Vous savez, j'avais l'habitude  
14 de me dire à moi-même, je n'étais pas seule, mais ils  
15 avaient vécu pire que moi.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Je soutenais aussi des  
18 gens qui étaient aussi des survivants, il y a longtemps,  
19 des survivants des abus du ministre lui-même, et  
20 personne -- en fait, mon peuple n'en a jamais parlé parce  
21 que mon peuple respectait les ministres, les médecins, la  
22 GRC, parce qu'ils avaient toutes les connaissances, vous  
23 voyez? Bonté divine.

24 Mais dans mon peuple, nous avons nos  
25 propres aînés. Je me souviens qu'à Hopedale, mon père était

1 l'un des amilukakti (ph), l'un des chefs. Il y avait -- il  
2 y avait mon père, mais il y avait amilukat (ph), leur chef,  
3 était Frieda un tel (ph), il y avait mon père, il y avait  
4 Boss-Boss (ph), il y avait William Anali (ph), et je ne me  
5 souviens plus pourquoi -- et si quelqu'un avait fait  
6 quelque chose de mal, les femmes devaient sortir de leur  
7 maison. Les hommes, ils avaient une sorte de tribunal.  
8 N'est-ce pas?

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. OK. Ouais.

10 **MME SARAH PONNIUK** : Et soit la personne  
11 devait s'asseoir dans le milieu, soit on formait un cercle,  
12 et elle devait s'y asseoir parce que certaines femmes -- ma  
13 mère et ma belle-sœur, elles devaient établir le chef,  
14 comme un cercle.

15 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

16 **MME SARAH PONNIUK** : Et l'homme qui avait  
17 abusé de sa femme, la femme devait sortir, n'est-ce pas?

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : Ils avaient leur propre  
20 cercle.

21 **MME ALANA LEE** : De l'autogouvernance. Leurs  
22 propres façons de -- Mm-hmm.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Alors -- --

24 **MME ALANA LEE** : Vous vous rappelez cela  
25 quand vous étiez jeune, de l'avoir vu?

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Je n'étais pas  
2                   (inaudible), mais je me rappelle le cercle.

3                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais je me souviens  
5                   que -- comment on les appelait.

6                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7                   **MME SARAH PONNIUK** : Mon père devait donc  
8                   expulser les femmes jusqu'à ce qu'ils aient terminé.

9                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10                  **MME SARAH PONNIUK** : Parce que c'était  
11                  presque comme -- aujourd'hui ce serait comme un tribunal.

12                  **MME ALANA LEE** : Ouais, comme un cercle de  
13                  justice, mais -- --

14                  **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Mais ils étaient  
15                  amilukatiki (ph), amilikaks (ph).

16                  **MME ALANA LEE** : Ouais.

17                  **MME SARAH PONNIUK** : Ils avaient un chef. Il  
18                  était le chef, mais le reste -- mais aujourd'hui on les  
19                  appelle -- amilikak aujourd'hui était Nunatsiavut, ils ne  
20                  font pas ce que -- la façon dont les vieilles personnes le  
21                  faisaient. C'est différent maintenant.

22                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                  **MME SARAH PONNIUK** : Pour être amilikak,  
24                  (inaudible), il fallait joindre le geste à la parole, mais  
25                  ensuite, ça s'est aussi brisé, et beaucoup de personnes de

1 mon peuple ont perdu le respect envers les vieilles  
2 personnes parce qu'elles commençaient à boire parce qu'il  
3 n'y avait pas -- aucune aide.

4 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

5 **MME SARAH PONNIUK** : Mais aujourd'hui, je  
6 crois qu'aujourd'hui nous devons apprendre à regagner le  
7 respect, et nous devons essayer de cheminer de très près  
8 avec nos jeunes générations.

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Parce  
11 qu'ils deviendront nos chefs.

12 **MME ALANA LEE** : Ouais.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Et je veux être sûre  
14 qu'ils connaissent notre culture.

15 **MME ALANA LEE** : Merci, Sarah.

16 **MME SARAH PONNIUK** : De rien.

17 **MME ALANA LEE** : Ce sont de sages paroles.

18 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

19 **MME ALANA LEE** : Merci.

20 **MME SARAH PONNIUK** : C'est le genre de choses  
21 que je vois.

22 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Mon père -- mon père, il  
24 était très humble.

25 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : J'ai aussi dû apprendre  
2 l'humilité moi-même. Parfois avant de parler, je dois  
3 écouter, et parfois je dois me mordre la langue. Mm-hmm?

4                   **(RIRES)**

5                   **MME SARAH PONNIUK** : Donc pas -- donc  
6 beaucoup de personnes de mon peuple, ma famille aussi, ont  
7 traversé beaucoup d'épreuves.

8                   **MME ALANA LEE** : Ouais. Combien de frères et  
9 sœurs aviez-vous?

10                   **MME SARAH PONNIUK** : Hein?

11                   **MME ALANA LEE** : Combien de frères et sœurs  
12 aviez-vous?

13                   **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, quand on en  
14 vient à ma famille -- wow. Quand j'étais jeune et bien  
15 avant, ma famille avait -- parce que dans ce temps-là,  
16 avant ma naissance, ils avaient leurs propres règles.

17                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18                   **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Pas comme  
19 aujourd'hui.

20                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Dites-m'en plus à  
21 ce sujet.

22                   **(RIRES)**

23                   **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

24                   **MME ALANA LEE** : Parlez-moi de ces  
25 règlements.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais peu importe, je  
2                   peux seulement parler de ma famille --

3                   **MME ALANA LEE** : OK.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : -- avant que tout soit  
5                   en place. J'avais -- je crois -- j'avais deux sœurs,  
6                   deux -- après la grippe espagnole, mon père et ma mère, ils  
7                   ont pris -- je crois qu'ils en ont pris trois. Quand ils  
8                   prenaient soin d'eux, les enfants à l'époque n'avaient pas  
9                   de pression à les appeler maman et papa.

10                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11                  **MME SARAH PONNIUK** : Donc ceux dont ils  
12                  prenaient soin ont commencé à appeler ma mère et leur père  
13                  comme leurs parents, (parle en inuktitut), et ensuite, je  
14                  suis arrivée dans le décor; je suis une autre histoire. Mon  
15                  père a été marié trois fois.

16                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

17                  **MME SARAH PONNIUK** : Sa troisième femme ne  
18                  pouvait pas avoir d'enfants. Bien avant ma naissance, si  
19                  une femme ne pouvait concevoir d'enfants, et elle -- je ne  
20                  sais pas comment ils fonctionnaient -- ils  
21                  s'arrangeaient --

22                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                  **MME SARAH PONNIUK** : -- avec des couples,  
24                  qui -- une femme qui pouvait avoir un bébé, et mon père est  
25                  allé -- --



1 MME ALANA LEE : Oh, concevoir un bébé.

2 MME SARAH PONNIUK : Oui -- Ouais.

3 (RIRES)

4 MME SARAH PONNIUK : En tout cas, c'était  
5 comme ça.

6 MME ALANA LEE : Ouais.

7 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas?

8 MME ALANA LEE : Ouais.

9 MME SARAH PONNIUK : Je suis donc arrivée, et  
10 ma sœur Priscilla est arrivée dans le décor. Ma mère  
11 biologique s'appelait Emily. Elle était une Itulak (ph)  
12 avant de devenir une Obed, mariée dans la famille Obed.

13 MME ALANA LEE : OK.

14 MME SARAH PONNIUK : Ils avaient donc ces  
15 arrangements, mais dans le temps, il n'y avait jamais de  
16 jalousie.

17 MME ALANA LEE : Oh. Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Vous savez, en  
19 comparaison à notre époque.

20 MME ALANA LEE : Je ne peux me l'imaginer de  
21 nos jours.

22 (RIRES)

23 MME SARAH PONNIUK : Bien sûr, je ne  
24 comprenais pas.

25 MME ALANA LEE : Ouais.

1                   **MME SARAH PONNIUK** : Mais ils écoutaient  
2           aussi leurs aînés --

3                   **MME ALANA LEE** : Ouais.

4                   **MME SARAH PONNIUK** : -- quand ils étaient  
5           plus jeunes, j'imagine, mais dans le monde des hommes  
6           blancs, on dirait que je suis née du péché, mais dans ma  
7           culture, ce n'est pas une naissance du péché. Nous avons  
8           nos propres règles.

9                   **MME ALANA LEE** : Ça a beaucoup de sens.

10                  **MME SARAH PONNIUK** : Oui.

11                                           **(RIRES)**

12                  **MME ALANA LEE** : N'est-ce pas?  
13           Gagnant/gagnant.

14                  **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

15                                           **(RIRES)**

16                  **MME SARAH PONNIUK** : Mais -- Je n'en ai pas  
17           honte.

18                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19                  **MME SARAH PONNIUK** : En tout cas, ma mère  
20           biologique, elle -- quand elle s'est mariée à Ottoba (ph),  
21           Ottoba avait aussi été marié deux fois avant elle --

22                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

23                  **MME SARAH PONNIUK** : -- et il avait des  
24           enfants. Donc du côté de ma mère biologique, j'ai un frère,  
25           Hinook Obed (ph).

1                   **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

2                   **MME SARAH PONNIUK** : Et Nicky (ph),

3                   et -- mais les autres frères que j'ai mentionnés étaient

4                   Markus, Paulus (ph), Boris (ph). Ils avaient un autre

5                   frère, à ce qu'on m'a dit -- je ne me rappelle plus son

6                   nom, mais peu importe, ils avaient aussi une sœur appelée

7                   Sarah, mais -- ce côté, mais quand je suis née, ma mère

8                   biologique et son mari, quand je suis née -- mes parents

9                   étaient là. Quand je suis née, ils m'ont donnée à mon père

10                  biologique.

11                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12                  **MME SARAH PONNIUK** : Et ma mère -- je ne l'ai

13                  jamais appelée belle-maman, mais bien maman. --

14                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                  **MME SARAH PONNIUK** : -- C'est elle que

16                  j'appelais maman.

17                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

18                  **MME SARAH PONNIUK** : Et c'était comme ça dans

19                  le temps.

20                  **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21                  **MME SARAH PONNIUK** : Et Hinook était mon

22                  frère. C'est mon histoire.

23                  **MME ALANA LEE** : Wouah, c'est incroyable.

24                  Merci d'avoir partagé ça avec nous.

25                  **MME SARAH PONNIUK** : Et mon père ensuite qui

1 a pris des enfants qui n'étaient pas les siens, mais après  
2 la grippe espagnole quand ma mère est revenue de Moravie  
3 quand elle était enfant, elle a été prise par -- je ne suis  
4 pas certaine si ma mère a été prise par quelqu'un, mais en  
5 tout cas, après la mort de mon père, sa femme, deuxième  
6 mariage, elle est décédée, et il s'est marié à ma mère.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : Elle a élevé Jonco  
9 Meister (ph), Selma Lid (ph), Ed Markus Moses (ph), ils  
10 appelaient ma mère -- mes parents leurs parents.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Et ils me considéraient  
13 comme leur sœur.

14 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15 **MME SARAH PONNIUK** : Même s'ils ont des noms  
16 de famille différents, leurs enfants appellent encore mes  
17 parents grands-parents.

18 **MME ALANA LEE** : Ouais.

19 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

20 **MME ALANA LEE** : Ouais.

21 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Leurs enfants  
22 m'appellent encore leur tante, et je ne vais pas changer  
23 cette façon de faire.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Je ne peux pas

1           changer le passé.

2                       **MME ALANA LEE** : Ouais.

3                       **MME SARAH PONNIUK** : Et c'était comme ça.

4                       **MME ALANA LEE** : Avez-vous des enfants?

5                       **MME SARAH PONNIUK** : J'en ai sept.

6                       **MME ALANA LEE** : Wow.

7                                       **(RIRES)**

8                       **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. J'ai -- j'ai été  
9 mariée deux fois.

10                       **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

11                       **MME SARAH PONNIUK** : Le premier était très  
12 abusif. Je l'ai laissé. J'ai quitté mon premier mariage. Je  
13 ne peux mettre tout le blâme sur lui.

14                       **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                       **MME SARAH PONNIUK** : J'en suis aussi  
16 responsable, parce que mon père m'a appris à ne pas  
17 détester.

18                       **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19                       **MME SARAH PONNIUK** : J'ai appris à pardonner.  
20 Le pardon vient de mon père.

21                       **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22                       **MME SARAH PONNIUK** : Que je dois pardonner  
23 aux gens qui m'ont fait du mal.

24                       **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25                       **MME SARAH PONNIUK** : Parce que si je ne

1           pardonne pas et garde la colère, la vengeance, plus tard,  
2           la négativité détruira mon estime de moi.

3                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4                           **MME SARAH PONNIUK** : S'en emparera.

5                           **MME ALANA LEE** : Ouais.

6                           **MME SARAH PONNIUK** : J'ai dû apprendre à  
7           pardonner dans ma vie. Ça ne signifie pas que je dois leur  
8           pardonner en personne.

9                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10                          **MME SARAH PONNIUK** : Certains d'entre eux,  
11           j'ai pardonné leur esprit.

12                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

13                          **MME SARAH PONNIUK** : Je ne veux pas -- il est  
14           possible que je n'aime pas quelqu'un, mais je prie quand  
15           même pour lui.

16                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

17                          **MME SARAH PONNIUK** : C'est son comportement  
18           que je n'aime pas.

19                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

20                          **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

21                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

22                          **MME SARAH PONNIUK** : Donc bien des choses que  
23           j'ai apprises, j'ai principalement beaucoup appris de mon  
24           père.

25                          **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

1 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

2 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Wow. Combien  
3 d'enfants avez-vous eus dans votre premier mariage?

4 MME SARAH PONNIUK : À Goose Bay?

5 MME ALANA LEE : Ouais.

6 MME SARAH PONNIUK : J'en ai eu cinq ici.

7 MME ALANA LEE : Ouais. OK.

8 MME SARAH PONNIUK : Un au Nouveau-Brunswick  
9 et à Nain.

10 MME ALANA LEE : OK.

11 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

12 MME ALANA LEE : Avez-vous dit Nouveau-  
13 Brunswick?

14 MME SARAH PONNIUK : Hein?

15 MME ALANA LEE : Avez-vous dit -- pardon,  
16 qu'avez-vous dit?

17 MME SARAH PONNIUK : Un au Nouveau-Brunswick.

18 MME ALANA LEE : Oh, d'accord. OK.

19 MME SARAH PONNIUK : Elle travaille dans un  
20 service correctionnel.

21 MME ALANA LEE : Wow.

22 MME SARAH PONNIUK : Ouais. L'autre est à  
23 Nain.

24 MME ALANA LEE : OK.

25 MME SARAH PONNIUK : Et j'ai des petits-

1 enfants.

2 MME ALANA LEE Mm-hmm.

3 MME SARAH PONNIUK : Et j'ai des arrière-  
4 petits-enfants.

5 MME ALANA LEE : Wow.

6 (RIRES)

7 MME SARAH PONNIUK : Donc ma descendance  
8 croît.

9 MME ALANA LEE : Ouais. C'est ça.

10 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

11 (RIRES)

12 MME ALANA LEE : Et vous êtes probablement la  
13 grand-mère cool.

14 (RIRES)

15 MME SARAH PONNIUK : Ouais, c'est une partie  
16 de moi.

17 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

18 MME SARAH PONNIUK : Ça fait partie de mon  
19 histoire.

20 MME ALANA LEE : Ouais.

21 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Mais je  
22 n'arrêterai pas d'aider les autres si on me demande mon  
23 aide.

24 MME ALANA LEE : Ouais.

25 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Présentement,



1 c'est -- vendredi dernier, j'ai -- j'ai essayé, mais  
2 quelqu'un est arrivé. C'est correct, parce que j'essaie de  
3 commencer lentement -- parce que quand je travaillais, même  
4 si je le mentionnais à mon patron il y a un moment dans le  
5 passé, j'aimerais être jumelée.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Je dois transmettre mes  
8 enseignements ou quoi que ce soit --

9 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

10 **MME SARAH PONNIUK** : -- à quelqu'un d'autre  
11 parce que je -- parce que je ne veux vraiment pas que cela  
12 meure avec moi.

13 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

14 **MME SARAH PONNIUK** : Tout transmettre pour  
15 que ça continue. Présentement, je vais commencer peu à peu,  
16 et je vais leur enseigner. D'abord, je dois voir où ils en  
17 sont.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : C'est comme ça que je  
20 (inaudible).

21 **MME ALANA LEE** : Wow. Ouais.

22 **MME SARAH PONNIUK** : C'est donc le genre de  
23 choses que je veux poursuivre.

24 **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais. Pour revenir  
25 en arrière, quand vous avez parlé des recommandations, vous

1           avez mentionné le besoin pour des services fondés sur la  
2           culture et la communauté, en particulier pour les soins de  
3           suivi, et vous avez ensuite parlé de -- je ne me rappelle  
4           plus le nom, le cercle, les pratiques traditionnelles qui  
5           ne sont plus là et le besoin de le ramener, donc  
6           culturellement -- des services culturels, qui soient fondés  
7           sur la communauté, qui viennent ramener les traditions pour  
8           les programmes de soins. Diriez-vous -- est-ce  
9           comme -- est-ce que ça englobe ce que vous vouliez dire  
10          comme recommandations?

11                           **MME SARAH PONNIUK** : Je crois que ça  
12          fonctionnerait, mais les communautés devraient être prêtes  
13          à le faire aussi.

14                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

15                           **MME SARAH PONNIUK** : Je pense qu'elles  
16          devraient seulement passer aux actes, pas dans leurs  
17          dépendances.

18                           **MME ALANA LEE** : Ouais.

19                           **MME SARAH PONNIUK** : Parce que c'est très  
20          difficile de joindre le geste à la parole.

21                           **MME ALANA LEE** : Ouais.

22                           **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Je crois  
23          vraiment que cela doit être fait.

24                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25                           **MME SARAH PONNIUK** : Même si ce sont les

1 femmes qui le commencent d'abord ou peu importe, vous  
2 voyez.

3 MME ALANA LEE : Ouais.

4 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas?

5 MME ALANA LEE : Ouais.

6 MME SARAH PONNIUK : Parce que les femmes  
7 vont aussi en prison, n'est-ce pas?

8 MME ALANA LEE : Oh, absolument, elles y  
9 vont.

10 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

11 MME ALANA LEE : Ouais.

12 MME SARAH PONNIUK : Ce serait un bon début.

13 MME ALANA LEE : Ouais.

14 MME SARAH PONNIUK : Et ce serait leur  
15 soutien.

16 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

17 MME SARAH PONNIUK : N'est-ce pas?

18 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

19 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Je pense -- je  
20 pense à commencer petit pour ensuite -- peut-être que ça  
21 deviendra plus fort. Ces femmes pourraient aussi encourager  
22 les hommes, --

23 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

24 MME SARAH PONNIUK : -- les chefs dans la  
25 communauté.

1 MME ALANA LEE : Mm-hmm. Mm-hmm.

2 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

3 MME ALANA LEE : Ouais. Peut-être même  
4 endosser certains de ces rôles de leadership.

5 MME SARAH PONNIUK : Ouais.

6 (RIRES)

7 MME SARAH PONNIUK : Ouais. Ce genre de  
8 choses.

9 MME ALANA LEE : Ouais.

10 MME SARAH PONNIUK : Ouais, parce que je me  
11 rappelle une une fois, l'un de mes frères, Jack Olmeister  
12 (ph) -- je l'appelle mon frère. Il est mort aujourd'hui.  
13 Quand nous restions à Hopedale, il -- il venait aussi de  
14 Goose Bay, et il restait à Hopedale, les amilukakitiks  
15 (ph), les chefs, se sont assemblés avec lui.

16 MME ALANA LEE : Mm-hmm.

17 MME SARAH PONNIUK : Ils se sont aussi  
18 assemblés avec un autre homme, mais c'était un sujet  
19 différent, mais avec mon frère, les amilukatiks, je me  
20 souviens, on lui a dit que -- d'abord, ils ont envoyé une  
21 lettre à Nain. Les amilukatiks ont demandé s'il pouvait  
22 déménager à Nain, je ne sais pas ce qu'il avait fait, peut-  
23 être abuser de sa femme, je n'en suis pas certaine, parce  
24 que mon père connaissait chaque discussion. C'était  
25 confidentiel, c'était leurs petites choses, mais il est

1 déménagé à Nain avec sa famille.

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Je ne sais pas pendant  
4 combien de temps, s'il s'est bien comporté à Nain, qu'on  
5 lui a aussi dit, je crois, qu'il pouvait revenir à  
6 Hopedale.

7 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8 **MME SARAH PONNIUK** : À l'époque -- même s'il  
9 y avait la GRC, le tribunal n'était pas aussi fort  
10 qu'aujourd'hui.

11 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

12 **MME SARAH PONNIUK** : Dans ce temps, les  
13 amilukatiki (ph) l'ont rencontré, et il est déménagé à  
14 Nain -- mais quand il est déménagé à Nain, il n'est pas  
15 revenu à -- il n'est pas revenu à Hopedale.

16 **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

17 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais. C'était à  
18 l'époque.

19 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

20 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Parce qu'ensuite les  
23 gens à Hopedale, les amilukatiki auraient envoyé une lettre  
24 à Nain pour leur dire -- ils s'envoyaient des lettres,  
25 j'imagine, au sujet du comportement de la personne, des

1 choses comme ça. --

2 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

3 **MME SARAH PONNIUK** : -- S'ils ne voulaient  
4 pas qu'il revienne, ils leur faisaient savoir qu'ils ne  
5 voulaient pas qu'il revienne.

6 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

7 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'était  
8 leur -- c'est la communication de l'époque, s'envoyer des  
9 lettres.

10 **MME ALANA LEE** : Ouais.

11 **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

12 **MME ALANA LEE** : Ouais.

13 **MME SARAH PONNIUK** : J'imagine que pour  
14 certains, ça fonctionnait, mais nous ne pouvons pas changer  
15 le passé. C'est assez triste que, dans le passé, ils  
16 n'aient pas réalisé que les aînés de l'époque, les  
17 amilukatiki, avaient déjà des règlements.

18 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

19 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas? Ils n'ont  
20 pas demandé s'ils en avaient ou non.

21 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

22 **MME SARAH PONNIUK** : Je me souviens d'avoir  
23 grandi à Hopedale.

24 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

25 **MME SARAH PONNIUK** : Vous savez quoi? Je

1           crois que j'avais 13 ou même 14 ou 16 ans, peu importe  
2           l'âge. La cloche de l'église a sonné.

3                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

4                           **MME SARAH PONNIUK** : À 9 h. Il fallait -- oh,  
5           peu importe l'âge qu'on avait, il fallait aller chez soi.  
6           Seuls les adultes avaient le droit d'être à l'extérieur.

7                           **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

8                           **MME SARAH PONNIUK** : À 9 h, il fallait se  
9           ruer vers la maison.

10                          **MME ALANA LEE** : OK.

11                          **MME SARAH PONNIUK** : On ne le fait plus  
12           aujourd'hui.

13                          **MME ALANA LEE** : =Mm-hmm.

14                          **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est l'une des  
15           règles que les amilukatiki (inaudible).

16                          **MME ALANA LEE** : Oh, d'accord.

17                          **MME SARAH PONNIUK** : Ouais.

18                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

19                          **MME SARAH PONNIUK** : À 9 h. Oh.

20                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

21                                           **(RIRES)**

22                          **MME SARAH PONNIUK** : Tout le monde allait  
23           chez soi.

24                          **MME ALANA LEE** : Ouais.

25                          **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. Ouais, je me

1 souviens de ça.

2 **MME ALANA LEE** : Ouais.

3 **MME SARAH PONNIUK** : Merci d'avoir parlé avec  
4 moi.

5 **MME ALANA LEE** : Merci d'avoir partagé ça  
6 avec nous, Sarah. Merci. Y a-t-il autre chose que vous  
7 souhaiteriez ajouter? Sentez-vous que vous avez été écoutée  
8 aujourd'hui et que vous avez pu exprimer tout ce que vous  
9 vouliez exprimer?

10 **MME SARAH PONNIUK** : Eh bien, je ne mentionne  
11 seulement que ce que je crois que je devrais mentionner.

12 **MME ALANA LEE** : OK.

13 **MME SARAH PONNIUK** : Parce que les choses que  
14 j'ai dites, c'est le genre de choses avec lesquelles j'ai  
15 travaillé toute ma vie.

16 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm. Mm-hmm.

17 **MME SARAH PONNIUK** : La plupart de l'aide que  
18 j'ai eue a été -- bien qu'elle ne fasse pas partie de ma  
19 culture, la suerie m'a beaucoup aidée.

20 **MME ALANA LEE** : Mm-hmm.

21 **MME SARAH PONNIUK** : N'est-ce pas?

22 **MME ALANA LEE** : Ouais.

23 **MME SARAH PONNIUK** : Même si -- elles ne nous  
24 servent pas aussi fortement qu'autrefois, mais je crois que  
25 les histoires doivent encore être racontées.



1                           **MME ALANA LEE** : Ouais. Ouais.

2                           **MME SARAH PONNIUK** : Ouais. C'est tout.

3                           **MME ALANA LEE** : C'est tout? Je crois que  
4           c'est un bon moment pour arrêter. Merci, Sarah.

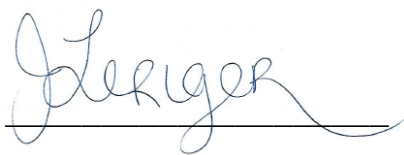
5                           **MME SARAH PONNIUK** : De rien.

6                           **MME ALANA LEE** : Je vais seulement -- il est  
7           13 h 19, et nous allons terminer la déclaration.

8           --- La séance est ajournée à 13 h 19.

## ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, reading "Jenessa Leriger", written over a horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 27 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.